

EMPLOI DU TEMPS DE JOURNEE

C'est chaque jour la même chose et chaque jour complètement nouveau.

Le dispositif UPE2A est un **défi pédagogique** car il s'agit de faire acquérir rapidement **les fondamentaux de la langue orale et écrite** à des **élèves allophones d'âges, de niveaux et de rapports à l'écrit différents**. Mes regroupements fonctionnent à la journée et rassemblent **de 7 à 10 élèves**, une taille de groupe qui semble un bon **compromis entre l'individualisation des parcours et la dynamique de groupe** et permet de **pratiquer un oral intensif**. Selon les **profils**, les élèves viennent **de 1 à 2 journées par semaine** sur une période allant **de 6 mois** (élève de cycle 2 bien scolarisé dans une langue romane) à **2 ans** (élève de cycle 3 jamais scolarisé). Soit un volume de prise en charge **de 100h à 400h annuelles de FLS**.

Dès le début, j'ai cherché à **transposer la pédagogie Freinet** dans ces groupes et à en **accélérer les effets**. La **méthode naturelle** est une approche parfois complexe pour l'enseignant mais **une proposition toujours très simple** pour l'élève. *De quoi voulez-vous parler? Sur quoi voulez-vous écrire? Vous ne savez ni parler ni écrire? Eh bien, faisons-le ensemble.* L'approche pose un cadre d'**authenticité** (je peux parler vraiment pour écrire vraiment), de **tâtonnement expérimental** (mes erreurs sont intéressantes pour moi comme pour le groupe) et de **coopération entre pairs** (le groupe est destinataire de mon travail). L'oral est central en UPE2A car **un écrit solide doit s'enraciner sur un oral solide**. J'ai adapté à ma réalité de classe les situations Freinet typiques (l'**entretien du matin**, les **phrases du jour** et les **textes libres**) et ajouté d'autres **situations plus spécifiques à mon public**.

Le choix des situations s'est fait selon 4 critères: l'**intensité du travail** que la situation permet (motivation intrinsèque, enracinement dans le sensible, attachement aux productions, statut positif de l'erreur), la **quantité de travail** (fluidité des supports, recours à l'auto-correction, simplicité des référentiels), la **diversité du travail** (richesse des supports, variété des entrées, différenciation) et la **régulation par le groupe** (coopération entre pairs, partage des productions, rotation des rôles). Ces dernières années, j'ai essayé de **renforcer la cohérence pédagogique** de ces journées en supprimant ou simplifiant certaines situations et supports. Je suis arrivé à **une journée très structurée d'une douzaine de situations seulement**. Le détail de cette journée est présenté ci-après. A mes yeux, cet emploi du temps cadré **protège le travail et garantit l'équilibre entre les activités orales et écrites, individuelles et collectives**.

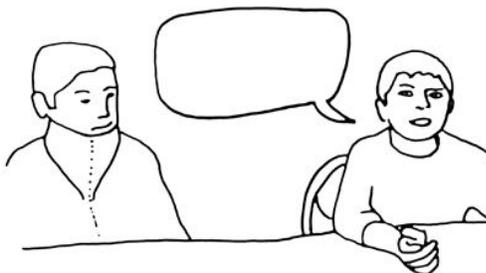
MATIN

8h20 ACCUEIL

◇ casse-têtes logiques pour 1 joueur (Smart Games), pâte à modeler, promenades sur la planète (Google Earth), dessin sur ordinateur, relectures libres
➔ transition douce maison-école, petites interactions sociales, premières "accroches de journée"

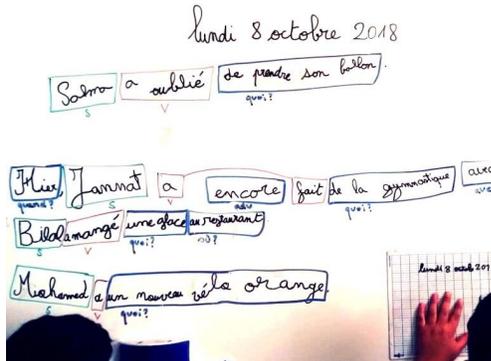
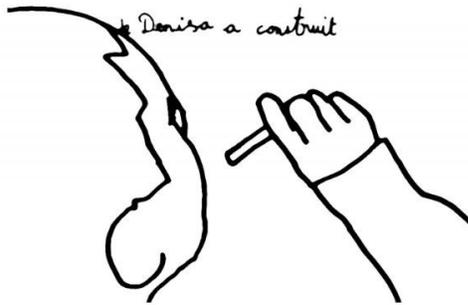
8h30 ENTRETIEN DU MATIN

◇ **tour de présentation** (synchronisation, écoute, contenus mémorisés)
◇ "qui veut dire quelque chose ce matin?": **conversation entre pairs assistée par le maître** (tout accueillir, tout reformuler, tout faire répéter) ◇ "questions, remarques?"
➔ l'**entretien suscite la parole, je structure la parole, le groupe approfondit la parole**
➔ très important volume d'oral: **environ 30 min de temps de parole élève** (6 prises de paroles + 4 interactions questions/remarques en moyenne), environ 75% du temps de parole aux élèves
➔ **prise de risque linguistique** pour le locuteur, **écoute active** pour les interlocuteurs
➔ **sentiment d'appartenance** à un groupe, intérêt mutuel entre pairs, climat convivial qui désamorce le stress linguistique, fort **tâtonnement lexical et syntaxique**, dédramatisation de l'énoncé fautif
➔ augmentation de la capacité linguistique **à partir de la production**



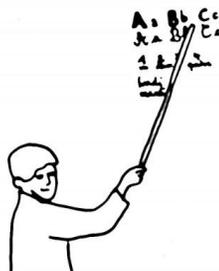
spontanée, montée en exigence du groupe (cohérence, cohésion, repérage spatio-temporel, planification, souci du détail et de l'expressivité)
 ➤ situation complexe où l'**interaction** orale est plus qu'une succession planifiée de **productions** orales et de **compréhensions** orales
 ➤ **contenus imprévus et surprenants** qui aboutissent à un **matériau authentique** très investi par le groupe

9h15 **PHRASES DU JOUR**



- ◇ **élaboration collective d'une phrase du jour** pour chaque locuteur (**oral d'écriture**)
- ◇ **écriture tâtonnée au tableau**: chaque locuteur va écrire "sa" phrase au tableau à la troisième personne
- ◇ **correction collective** à l'aide des référentiels sons de part et d'autre du tableau (consonnes à gauche, voyelles à droite)
- ◇ **relecture collective puis individuelle** de toutes les phrases
- ◇ **repérage grammatical** et rituel de **conjugaison orale** de tous les verbes employés (passé, présent, futur)
- engagement dans la production écrite dès le **stade alphabétique** (dès la sortie de la **dictée à l'adulte** et **chasse au mots**)
- **niveau syntaxique et lexical** de chaque phrase **ajusté à chaque scripteur**
- **correction collective mot à mot** par **édition de texte à distance** ("on ajoute, on retire, on remplace"), écriture littérale de tout ce que disent les élèves
- **double lecture** de chaque mot: **correction grapho-phonétique (le régulier)** puis **correction orthographique (l'exception: lettres muettes, doubles consonnes, graphèmes rares)**
- **tâtonnement collectif dans l'encodage, consolidation du stade grapho-phonétique** et **double segmentation** (phrases, mots, sons), repérage des **graphèmes les plus fréquents** et des **exceptions fréquentes** (lettres muettes finales e, s, t)
- ce **ré-encodage pas à pas en collectif** prépare le travail individuel sur les brouillons de textes libres
- la relecture individuelle est un **amorçage de lecture** (décodage partiel + mémorisation + appui sur le contexte)
- création quotidienne d'un **petit échantillon de langue écrite** (30-40 mots sur 3-4 phrases) compris, investi et réutilisé dans la journée
- grammaire implicite dans "l'intérêt du jour": repérage des **régularités** (-e du féminin, -s et -ent du pluriel) et des **principaux éléments de la phrase** (sujet, verbe, complément)
- **conjugaison à l'oral** en collectif puis en individuel à l'aide de **pronoms personnels signés**

RITUELS



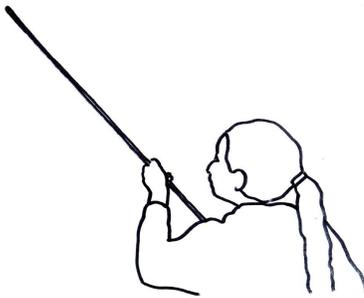
- ◇ **succession de rituels** pendant l'écriture des phrases du jour
- ◇ je lance chaque rituel puis **les élèves s'interrogent entre eux**
- ◇ **pointage à la baguette** des lettres de l'alphabet dans les 3 écritures et des mots outils
- ◇ **tour de table rapide** (furet) pour les nombres, les jours de la semaine, les mois de l'année
- ◇ production de phrases à partir de **manipulation de matériel** pour les couleurs (boîte de feutres) et les prépositions de position (petits personnages et maisons)
- **approche des référentiels** de différentes façons ("à l'endroit, à l'envers ou mélangé")
- **la rotation des rôles** dynamise et permet aux élèves de **se corriger entre eux**
- **abandon de chaque rituel** dès que le groupe en maîtrise le contenu, introduction de nouveaux rituels au besoin



- je fais la première dictée de gestes en collectif puis **les élèves se font des dictées de gestes entre eux** en utilisant le référentiel de manière variée (à l'endroit, à l'envers, mélangé)
- **pointage des 12 voyelles et des 18 consonnes** à la baguette sur le référentiel du tableau, première interrogation en collectif puis les élèves s'interrogent entre eux.

13h40 **DICTÉE MUETTE**

m	n
l	r
p	b
t	d
c	q
g	gu
ch	gh
ch	ch
f	v
ll	y
gn	



- ◇ dictée muette de mots qu'on a vus ou écrits dans la journée (**pointage son à son** d'un mot régulier)
- la dictée muette consiste à **recomposer un mot en pointant à la baguette ses graphèmes un à un**
- la dictée muette est une **dictée au ralenti** qui travaille la **régularité graphophonétique** et la **vigilance à l'encodage**
- les **doubles consonnes** sont pointées deux fois, les **lettres muettes finales** fréquentes (e, s, t) sont pointées sur un référentiel à part
- premier tour de dictée muette à l'oral (**on encode directement dans la tête**)
- second tour de dictée muette sur ardoise (**on encode en écrivant puis on décode en se relisant**)
- je fais le tour des élèves qui me chuchotent le mot puis je questionne l'un d'entre eux sur le mot, le **nombre de syllabes** (on frappe dans les mains), le **nombre de sons** (on compte sur les doigts), **où on a vu le mot?, que veut dire le mot?**
- l'élève interrogé prend ma place et **les élèves continuent à s'interroger entre eux**
- les 4-5 mots choisis sont **dans "l'intérêt du jour"**, il s'agit de **mots qu'on a prononcés, écrits ou lus** dans la journée (piochés dans les phrases du jour, les albums lus, les référentiels ou événements)
- **difficulté graduelle** en fonction du **niveau lexical du groupe**: mot court écrit/lu/entendu, mot long écrit/lu/entendu, mot long inconnu mais dérivé d'un mot écrit/lu/entendu

13h50 **ATELIER GRAPHISME**



- ◇ **relecture collective et individuelle** des phrases du jour
- ◇ **copie** sur ardoise des phrases du jour, je souligne les erreurs que les élèves doivent corriger
- ◇ les élèves rapides peuvent aider les autres ou lire un album pendant que les autres terminent
- ◇ production et écriture d'**une phrase mélangée** produite à partir des phrases du jour (ponctuellement)
- la **relecture à distance** des phrases du jour repose plus sur le décodage que la mémorisation
- les élèves ne font **pas des lignes d'écriture gratuites**, ils recopient des phrases qui ont du sens
- la copie de phrases écrites par les élèves fait prendre conscience du **seuil de lisibilité des caractères** (quand est-ce que la lettre cesse d'être cette lettre?)
- l'**auto-correction** permet de saisir qu'**écrire, c'est se relire**
- pour les **analphabètes en langue d'origine**, copie de lettres en capitales sur fiches plastifiées, puis copie des phrases du jour en capitales au tableau (sans changement de plan) puis à leur table (changement de plan), puis **apprentissage de la cursive** avec la même progression
- **activité coopérative**, les élèves se transmettent très bien la **bonne graphie des lettres** entre eux
- l'ardoise **fluidifie l'erreur**, j'accompagne la main pour **introduire ou corriger les gestes graphiques**

- ➔ ce n'est pas tant sur le papier que **dans le cerveau** qu'il faut écrire les lettres (Dehaene)
- ➔ quand ils copient sans erreur, les élèves essaient d'**augmenter la vitesse de copie**
- ➔ les albums choisis par les élèves rapides sont repérés pour la lecture du jour
- ➔ l'écriture d'une phrase mélangée permet de **jouer avec les groupes de mots** et de **générer un sens nouveau** avant même de savoir lire

14h ATELIER TEXTES LIBRES



 [vidéo](#) (13min)

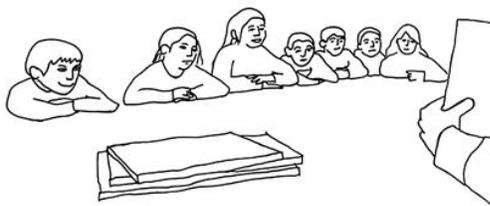


- ◇ **présentation des nouveaux textes** par leurs auteurs, lecture et questions du groupe
- ◇ reprise des textes en cours, **travail individuel sous forme d'atelier**
- ◇ étapes de réalisation: **dessin, brouillon spontané, correction, copie, frappe informatique, impression, enregistrement audio, mise en ligne**
- ➔ l'**entrée par le dessin** désinhibe et autorise, facilite l'expression personnelle, le dessin est le **premier acte de communication authentique et transculturel**
- ➔ **en faisant parler le dessin avec lui**, l'élève le modifie en vue d'une narration
- ➔ phase orale d'organisation du récit (**nombre de phrases, segmentation** du récit en phrases, **mémorisation** des phrases en **oral d'écriture**)
- ➔ l'**assistance orale** du maître (**construction et mémorisation des phrases**) laisse peu à peu place à un **oral d'écriture autonome** (l'élève se dicte à lui-même son texte)
- ➔ bien mesurer l'**effort de texte** correspondant un niveau de chacun mais exiger un effort de texte toujours au moins égal au texte précédent (**nombre de phrases**)
- ◇◇ stade pré-alphabétique: **dictée à l'adulte** avec propositions de l'adulte validées par l'enfant, il faut que l'élève se sente à l'origine des mots qu'on lui donne
- ◇◇ stade alphabétique: **brouillon spontané d'une seule phrase simple** (sujet-verbe-complément), sans demande de correction, **copie sur papier** en capitales ou en cursives avant la frappe du texte
- ◇◇ stade grapho-phonétique: **brouillon spontané de 2-3 phrases** avec demande de correction (**régularité grapho-phonétique, segmentation** du récit en phrases et de la phrase en mots, **mots-outils**), copie puis frappe
- ◇◇ stade orthographique: **brouillon spontané de 3-8 phrases** avec demande de correction (recherche de mots dans les référentiels, les textes et le dictionnaire phonétique Eurêka!, conjugaison), réécriture au propre puis frappe
- ➔ premier jet de **brouillon spontané** (sans recours aux outils), cette phase est un "**moment de vérité**" sur le **niveau d'écrit réellement atteint**, un marqueur clair pour l'élève comme pour moi
- ➔ la frappe régulière de textes permet l'**appropriation rapide de l'interface clavier**, les élèves pré-alphabétiques travaillent sur la **correspondance lettre à lettre** et l'**unité du mot**
- ➔ **choix libre de la police de caractère** à condition qu'on puisse la relire (**seuil de lisibilité de la lettre**)
- ➔ le texte est imprimé sur le dessin pour **matérialiser le mélange texte-image** comme acte unique d'expression, mélange qui amène à la **mise en page** (anticiper la place du texte dans le dessin)
- ➔ certains textes peuvent être "décrochés" de leurs dessins pour être utilisés comme **textes de classe**
- ➔ dès qu'un texte est terminé, on redémarre sur un autre (**on n'a jamais fini d'écrire**)

- ➔ les derniers textes sont affichés sur un **présentoir mural** et l'ensemble des textes est relié pour que l'élève puisse quitter le dispositif avec son **cahier d'écrivain**
- ➔ les albums de classe sont présentés à côté des textes pour montrer la continuité (**les albums sont des "textes libres professionnels"**)
- ➔ sur la page internet des textes, **les textes de tous les élèves** de tous les groupes sont **disposés en time-line** avec un scan du document final, l'enregistrement de la lecture et **le brouillon avant correction**, c'est un **cahier d'écrivain linéarisé et partagé** par tous (patrimoine de classe)
- ➔ **acte de communication complet** (texte, son image) qui est un souvenir attachant et une trace scolaire, comme une photo de là où on en était à telle ou telle date
- ➔ la page internet des textes est un **tableau de bord du parcours individualisé d'entrée dans l'écrit** d'une trentaine d'élèves chaque année (production moyenne de **150 textes par an**)
- ➔ le texte libre est la **locomotive de l'entrée en lecture-écriture** (entrée en littérature)
- ➔ **l'important, c'est que ce soit important** et régulier

15h

15h15 ATELIER LECTURE D'ALBUMS



- ◇ **une vingtaine d'albums** sont en rotation toute l'année sur un présentoir mural à côté des textes
- ◇ on découvre, on lit ou on relit **2-3 albums par jour (compagnonnage quotidien avec le livre)**
- ➔ je fais toujours la première lecture (**lecture-plaisir expressive**) avec des arrêts à chaque double page pour vérifier l'**accès au sens global du récit**
- ➔ je repère les 3-4 albums auxquels chaque groupe s'attache et on revient régulièrement sur ces livres pour une **appropriation collective** (de la **compréhension globale** de l'histoire à la **lecture autonome** du texte)
- ➔ **première participation des élèves à la relecture**, je leur cède la parole à tour de rôle pour la lecture d'un mot, d'une phrase ou d'une page en fonction du niveau, **sans trop frustrer l'écoute** et le mouvement de l'histoire
- ➔ à chaque période, on **élit un album** qu'on va beaucoup investir puis **transformer en film d'album**
- ➔ **activités type Narramus** (Cèbe-Goigoux), narration globale à partir des images seules, images du vocabulaire, mise en jeu
- ➔ le groupe relit le texte de l'album en **lecture tournante phrase à phrase** (conscience de la segmentation en phrases, attention portée sur le tour de rôle, écoute active)
- ➔ **copie recto-verso du texte ou d'un fragment du texte** de l'album (mémorisation lexicale, repérage dans le texte, copie sans erreur, copie rapide)
- ➔ **dictée coopérative** d'un album ou fragment d'album connu (verbalisation des difficultés et stratégies de mémorisation)
- ➔ quand un groupe est prêt, on enregistre une lecture tournante phrase à phrase et j'associe cette lecture aux images scannées de l'album pour faire **un film d'album disponible sur le site**
- ➔ quand un livre est bien connu, on peut faire une **relecture publique en duo** d'un élève avec moi face aux autres, puis une **lecture publique en solo**, puis travail sur la **lecture expressive** (intentions, vitesses, voix)
- ➔ bibliothèque de classe d'**une centaine de livres dont 70 albums** environ aux **univers graphiques et aux thèmes différents**, les **émotions** (Vaugelade, Servant, Crowther), l'**humour** (Van Zeveren, Corentin, Le Saux), la **poésie** (Herbauts, Houdart), l'**aventure** (Ponti), l'**interactivité** (Tullet)...
- ➔ les livres sont classés selon leur **nombre de mots** (100 mots, 500 mots, 1000 mots) et leur **degré de répétitivité**

15h45

➔ l'atelier de lecture d'albums et l'atelier de textes libres forment un **cercle vertueux pour l'entrée en narration** (réelle et imaginaire)

BALOU



16h

◇ projection chaque jour d'**un nouvel épisode de la série La Linéa** (2min30 en moyenne)

◇ j'arrête l'image à chaque fois qu'il se passe quelque chose et il faut que le groupe produise une phrase qui décrive ce qui se passe pour que le film redémarre

◇ on revoit le film sans arrêt sur image, je dis les phrases un peu avant l'action pour que les élèves les répètent au moment de l'action

➔ série de dessins animés burlesques **sans langage** (tout le monde comprend et rit, il ne reste plus qu'à dire)

➔ grâce aux **arrêts sur image**, on décompose le film en **storyboard oral**

➔ **production orale collective intense, surprenante et humoristique**

➔ richesse linguistique 90 épisodes de 2min30 (Cavandoli, années 70)

➔ **pépite linguistique** (syntaxe et lexique) avec un **vaste lexique d'actions et d'émotions**

➔ selon le groupe, je fais varier **le nombre de phrases à produire** (de 10 à 30) et **leur complexité syntaxique** (de la structure sujet-verbe-complément aux structures enchâssées avec des coordonnées, subordonnées, causales et finales)

THEATRE, CHANSONS, JEUX

◇ activités ponctuelles selon les besoins du groupe et le temps qui reste
◇ **saynètes théâtrales semi-improvisées** à partir de situations évoquées dans la journée

◇ apprentissage d'une **chanson très courte**

◇ **jeux de société simplifiés** (sans équipes ni plateau de jeu) à **fort enjeu de langage**: tourner autour des mots avec définitions et périphrases (**taboo**), mobiliser le plus de lexique possible dans un thème (**tic-tac boum**), identifier une image à partir d'éléments qui se dévoilent peu à peu (**photo-mystère**)

16h30

évolution du brouillon spontané de Maria (élève non scolarisée antérieurement, 7 ans)

Le garçon et la fille ont mis des rideaux. (texte n°2, 20/04/2015)

Stade alphabétique. Sortie de la dictée à l'adulte dès le deuxième texte. **Principe alphabétique**, les lettres servent à coder les sons de la phrase. Une seule phrase, en dictée à l'enfant validée par l'enfant. Seuls quelques sons sont codés (attaques consonnantiques des syllabes + 4 voyelles). La phrase n'est pas segmentée en mots. Toutes les lettres sont écrites en capitales.

Je suis à l'anniversaire de mon copain. Il a 5 ans. Il y a des ballons. (texte n°3, 21/05/2015)

Augmentation du nombre de phrases. Le texte est segmenté en 3 phrases. L'élève arrive à "ralentir" dans le mot et à écrire de plus en plus de sons. Certaines syllabes sont complètes.

Une maman et ses deux filles sortent de la maison pour jouer. (texte n°4, 15/06/2015)

Apparition de la cursive. Début de segmentation de la phrase en mots. La taille du texte rétrécit car la vigilance est portée sur la graphie et sur la segmentation de la phrase en mots.

C'est l'anniversaire de ma grand-mère. Elle a les cheveux rouges. On mange un gâteau. (texte n°5, 30/09/2015)

Stade graphophonétique. Presque tous les sons de la phrase sont codés. On perd la segmentation en mots car la vigilance est portée sur l'encodage de tous les sons. L'encodage va pouvoir s'automatiser, bien que quelques sons ne soient pas encore maîtrisés.

Ma maman est une magicienne. Elle fait grandir le sapin et les fleurs. Elle a les cheveux qui touchent par terre. Elle a mis des boules et une étoile sur le sapin. (texte n°8, 12/01/2016)

Stade orthographique. L'encodage des sons est devenu régulier et s'est automatisé. Les phrases et mots sont bien segmentés. L'orthographe de petits mots est acquise. Les mots entourés sont corrigés avec le dictionnaire phonétique Eureka. Le niveau d'oral qui a progressé plus vite que le niveau d'écrit lui permet de commencer à organiser seule son récit. Les phrases sont validées à l'oral avec le maître avant d'être écrites au brouillon.